
BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

LA FRANCE ET LES ÉLECTIONS (suite)

L'*Action française* de Charles Maurras, pour la première fois depuis sa fondation, est entrée, cette année, dans la bataille électorale. Nous voilà donc à l'extrême droite de la politique française.

Ce n'est pas aux lecteurs de la *Semaine religieuse* qu'il faut épeler le nom de Charles Maurras. Arrivé aux sommets de la doctrine politique et sociale par la seule force du talent et de l'observation, puisqu'il est malheureusement privé des lumières de la foi, reconnaissant à la doctrine et à l'Église catholiques un rôle civilisateur de première nécessité et de première importance, convaincu que le salut de la France ne peut s'obtenir que par le retour de la nation à la tradition française "intégrale", tradition catholique et royaliste, écrivain puissant dont les articles quotidiens sont autant de thèses politiques et sociales solidement charpentées, luttteur infatigable qui entraîne les hommes, depuis vingt ans, à la bataille contre la Révolution, ses doctrines et ses œuvres, ennemi irréconciliable de la démocratie triomphante et du libéralisme enchanteur, Charles Maurras, par la seule force de sa plume et de ses idées, a soulevé, en France, depuis qu'il a fondé l'*Action française*, avec Henri Vaugeois, presque autant de haine et d'admiration que Louis Veuillot en souleva, pendant les quarante années de sa carrière, avec ses luttes magnifiques pour la défense de la vérité et de l'Église.

Et, pourtant, il y a une différence considérable, pour ne pas dire un abîme, entre ces deux grands journalistes : Veuillot était catholique ; Maurras est positiviste. Mais ce qui provoque la haine et l'admiration à l'égard de l'un et de l'autre, ce n'est pas tant la piété de l'un ou l'impiété de l'autre, que la force de la doctrine sociale commune à l'un et à l'autre, et qui repose sur ce principe de droit naturel : *l'ordre social est fondé sur l'autorité et sur cette conclusion qui en découle logiquement : donc, le catholicisme est nécessaire à la société française.* Aussi, qu'on accepte la thèse royaliste de Maurras ou non, on est bien forcé de constater que sa puissante doctrine a rallié autour de l'*Action française* une bonne partie de l'élite intellectuelle de la France. Seulement, il est bon que les admirateurs catholiques de Maurras n'oublient pas que cet écrivain extraordinaire reste inférieur à Veuillot sur un point très important : les jugements du premier s'appuient exclusivement sur la raison, tandis que ceux du second furent guidés par l'enseignement infaillible de l'Église. Veuillot avait toujours pour lui le Pape et la grammaire. Il serait téméraire